

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Les enseignants présents sur ce secteur (60) trouvent que la décentralisation a généré des inégalités de budget de l'école ,(l'augmentation des dépenses due à l'informatique n'a pas été prise en compte par toutes les communes) entre autres. Les documents présentés (courbes et statistiques diverses) n'offrent qu'une lecture réduite par manque d'éléments de comparaison ou absurde (rapport enseignants /élèves). La scolarisation des enfants de 2ans est aujourd'hui , sur le terrain, remise en cause ; l'accueil des tous petits ne devrait en aucun cas se faire dans des classes de 30.

Un entretien régulier des locaux scolaires ainsi que des projets architecturaux conçus en collaboration avec les usagers de l'école , permettraient aux enfants d'évoluer dans un milieu plus adapté , plus bénéfique, plus esthétique, ayant à terme des effets positifs sur le développement des élèves.

L'origine de la difficulté scolaire se trouve , semble -t - il, dans le milieu familial.

Il apparaît donc urgent de donner plus de « moyens humains » aux services sociaux ainsi qu'à la PMI afin qu'ils puissent travailler en prévention auprès des familles dès l'annonce de la grossesse (suivis obligatoires médicaux sociaux et éducatifs) apprendre aux familles à être le réfèrent parental en apprenant à quels devoirs les parents sont obligés (éducatifs, suivis de la scolarité, santé etc ...).Une collaboration avec l'école plus étroite et complémentaire s'impose (permanences de PMI à la maternelle, accompagnement éducatif avant l'entrée à l'école si besoin, harmonisation de la notion de danger, groupe de parole encadré par des régulateurs et/ou des professionnels de la communication.).

Une forte demande de formation initiale et continue plus importante et plus cohérente en AIS émerge :
« Nos tâches sont trop diversifiées, évolution trop rapide et fréquente des innovations qui ne permettent pas une réelle intégration de la discipline (langues, informatique) il faut savoir tout faire, comment identifier la difficulté scolaire , comment y remédier, peut-on demander à un enfant en difficultés de s'intéresser à tout, de tout réussir, doit-on laisser dans un circuit scolaire ordinaire des enfants non intéressés par la matière intellectuelle jusqu'à 16 ans , comment gérer le passage CM2 – 6° de collège? »

L'école ne doit pas être extérieure à la société, elle est, comme la société, en difficulté pour trouver une place à chacun ; l'école souhaiterait avoir les moyens de rencontrer sereinement les parents (médiateurs), afin d'en faire des partenaires effectifs en partageant un minimum de valeurs communes à la République.(valeurs que l'état devrait redéfinir et se donner les moyens de les faire valoir)

06. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le constat que nous faisons aujourd'hui sur l'école est que les enfants n'accèdent pas aux apprentissages pour diverses raisons. Les enfants viennent de milieux culturels et sociologiques très variés et lorsque le climat familial est dégradé ou au contraire si l'on cultive le culte de l'enfant roi, les difficultés apparaissent, les enfants n'acceptent plus l'autorité, les parents sont démissionnaires et les enseignants se sentent impuissants.

Afin de faire prendre conscience aux parents de leurs devoirs, nous préconisons d'accroître les échanges entre parents, équipes éducatives et spécialistes (RASED).

Devant l'hétérogénéité des cas, nous constatons également qu'il n'est pas aisé de prendre en considération l'individualité de chaque enfant, les rythmes propres à chacun ne sont pas respectés.

Nous pensons qu'il serait bénéfique d'éclater le groupe classe et repenser le système de cycle, afin de personnaliser les parcours. Pour mettre en place des petits groupes, nous pensons qu'il est nécessaire d'apporter des ressources humaines, en recrutant un enseignant de plus par école.

Nous remarquons que les difficultés apparaissent très tôt chez l'enfant, dès la petite section de maternelle, il est nécessaire de prendre en charge ses enfants le plus rapidement possible avant qu'il ne soit trop tard. C'est pourquoi nous ne pouvons que constater le manque de moyen des réseaux d'aide aux enfants en difficulté (RASED) qui devraient pouvoir intervenir plus largement et ce dès la petite section.

Nous nous sommes interrogés sur le bien fondé du collège unique. A l'issue du CM2 deux choix s'offrent aux enfants, soit entrer dans une sixième classique, soit intégrer une sixième SEGPA souvent synonyme de marginalisation voire de ségrégation. Nous remarquons que les enfants se sentent perdus quant à leur avenir scolaire, ils ne sont pas bien informés sur les différentes possibilités d'études et les filières d'apprentissages ne leur sont proposés qu'en cas d'échec au cours de la filière générale.

Nous pensons qu'il est urgent de revaloriser les filières d'apprentissages et de mettre en valeur les filières professionnelles. Il ne faut pas, toutefois, enfermer les enfants dès la sixième dans une filière précise, il faut au contraire les ouvrir sur le monde professionnel en les emmenant sur le terrain pour leur faire connaître différents métiers. L'orientation devrait faire l'objet d'un enseignement à part entière au collège.

Remarques complémentaires sur le débat

Nous nous sommes interrogés sur les modalités de mise en place du débat. Nous avons constaté que vu le nombre de parents invités (au moins 1500) seuls 7 sont venus. Les parents ont été très mal informés (manque de documents à distribuer), ils n'ont pas su qu'ils avaient le droit de d'être dégagés de leurs obligations professionnelles, les médias ne se sont pas fait l'écho du débat. Nous regrettons qu'en raison du manque de parents le débat soit un débat fermé sans avis « extérieur ».

Trois priorités pour l'École

1. Face à la démission ou à la détresse des parents, nécessité de la réduction du groupe classe et personnalisation des parcours.